

Bien que **Karl Waldmann** soit disparu dans les années 1950 son oeuvre n'a été découverte que récemment, à la fin des années 1980. Si cette oeuvre s'impose immédiatement par sa force et sa beauté, c'est aussi sa singularité qui retient l'attention : entre Dada et le Constructivisme, sa place dans l'histoire de l'art paraît singulière, singularité qui tient également au fait que cette oeuvre est constituée essentiellement d'une forme d'expression marginale, le collage. Ce livre, le premier consacré au travail de Waldmann, présente une série d'études qui interrogent l'originalité de cette oeuvre, son rapport à l'histoire de l'art, ses choix formels et thématiques, mais mettent également en évidence les questions que cette oeuvre pose au sujet de la notion d'auteur, du rapport de l'art à l'Histoire et à la politique, du jugement esthétique, de la philosophie de l'art et de l'image. Par tous ces aspects, l'oeuvre de cet artiste jusqu'alors inconnu apparaît étonnamment proche de certains des questionnements actuels de l'art et de la philosophie esthétique.

Jean-Philippe Cazier : K.W. - Présentation d'un inconnu
 Stéphane Massonet : La femme, le ciseau et le politique
 Ange-Henri Pieraggi : L'Événement Karl Waldmann
 Adnen Jdey : Brève esthétique machinique - Entre Waldmann et Deleuze
 Fabien Defendini : Qui cisaille l'esprit du nom dit la vérité ?
 Pascal Polar : L'existence de Personne



9 782916 067520

éditions Jannink
 40



Les collages de **Karl Waldmann**

éditions Jannink

LES COLLAGES
 DE

**KARL
 WALDMANN**

Sous la direction de Jean-Philippe Cazier



LES COLLAGES DE KARL WALDMANN

SOUS LA DIRECTION DE JEAN-PHILIPPE CAZIER

“Qu’importe la notion d’auteur...
car la trace de l’auteur se trouve seulement
dans la singularité de son absence”

Michel Foucault

SOMMAIRE

Jean-Philippe Cazier, K. W. – Présentation d’un inconnu	p. 3
Stéphane Massonet, La femme, le ciseau et le politique	p. 13
Ange-Henri Pieraggi, L’Événement Karl Waldmann	p. 21
Adnen Jdey, Brève esthétique machinique – Entre Waldmann et Deleuze	p. 31
Fabien Defendini, Qui cisaille l’esprit du nom dit la vérité ?	p. 135
Pascal Polar, L’existence de Personne	p. 145
Légendes des oeuvres	p. 159
Les auteurs	p. 165

BIBLIOGRAPHIE - INTERNET

Le site www.karlwaldmannmuseum.com propose la lecture de divers articles de journaux ou magazines consacrés à Karl Waldmann ainsi que 2 autres ouvrages:
Karl Waldmann, 2003, Ed. Galerie Pascal Polar, Bruxelles.
Karl Waldmann, 2005, Ed Artvox, Bruxelles
De nombreuses reproductions des oeuvres de Karl Waldmann sont visibles sur le site et constituent un catalogue raisonné. Le site offre également des possibilités de recherches thématiques.

EXTRAITS DU LIVRE

Mais la femme chez Waldmann n'est pas seulement victime de machineries sadiques et d'exercices de déconstruction corporelle. Ces collages tendent à produire une femme objet, dont l'efficacité ne cesse de contredire ou de déjouer la mythologie féminine mise en avant par le nazisme. Si la femme dans l'art fasciste est sublimée dans son rôle de génitrice, selon l'équation Mère – Terre – Patrie, pour laquelle il faut être prêt à donner sa vie, chez Waldmann elle est découpée et recomposée à partir de sa fonction spectaculaire pour devenir ce pur signe de détournement. La femme est alors spectrale. Elle émane de la publicité, tirée le plus souvent de campagnes pour maillots de bain ou sous-vêtements féminins. L'artiste lui prête volontiers les archétypes hollywoodiens. Ailleurs, elle est reprise et détournée à partir de la propagande nazie, avec ces grands corps athlétiques, gymnastes en plein air ou ces nus apolliniens qui ne manquent pas de rappeler les silhouettes photographiées par Leni Riefenstahl. Pourtant, ces corps mettent toute leur énergie à fuir une situation de désastre ou s'y abandonnent de manière plus décisive, comme ces danseuses qui plongent dans des cheminées d'usines. Corps contraint par une posture disciplinaire que les ciseaux du collagiste recomposent invariablement sur fond d'éléments architecturaux, la femme chez Waldmann se développe à l'ombre de l'automate féminin de « Métropolis ». Sa féminité se forge non plus du côté de la nature, mais bien à partir d'une vision urbaine de la femme. L'origine publicitaire de ses collages vise à contredire cette vision idyllique et champêtre cultivée par la propagande nazie, tandis que les corps féminins de Waldmann sont recomposés en un simulacre qui cherche à exorciser le mythe de la féminité nazie.

Stéphane Massonet

Les œuvres de Waldmann mettent effectivement en question les rapports du signe, du sens et de l'identité, développant ainsi une création par définition anti-nazie et anti-stalinienne. Mais la démarche de Waldmann ne se réduit pas à prélever des signes pour leur faire signifier autre chose, leur donner une signification opposée. S'il y a bien une charge critique menée contre le nazisme et le stalinisme, celle-ci n'épuise pas les œuvres. La question de l'identité, son traitement à partir de l'affirmation d'une pluralité, se prolongent dans ses collages selon deux autres modalités conjointes. Chaque élément est juxtaposé à un autre élément a priori hétérogène : un corps mêlé à une machine, un visage où s'enclasse du métallique, une cage est le ventre d'une femme où est logé un singe, l'animal se combine à l'humain, les règnes s'entrecroisent, des dimensions divergentes se rejoignent, des perspectives sans point de vue unique fonctionnent ensemble (leçon du Cubisme ?), etc. Chaque élément fait signe vers un champ déterminé, une réalité que l'on croirait close ou clairement circonscrite (l'humain, l'animal, l'histoire, le texte, etc.) ; pourtant, Waldmann construit ses collages en juxtaposant ces éléments hétérogènes qui se combinent pour à la fois brouiller les frontières de chaque signe pris en lui-même (et donc de chaque champ auquel il se rattache), mais surtout pour construire un signe multiple fait de la juxtaposition et convergence de tous ces signes hétérogènes – un signe qui ne cesse de bifurquer en quelque sorte –, juxtaposition et convergence constitutives de chaque œuvre comme signe multiple et assignifiant.

Jean-Philippe Cazier



KW 6

- Der Hüter der Revolution / Le gardien de la révolution / The Warden of The Revolution
- collage on paper
- 19,5 cm x 15 cm



KW 5

- Untitled
- collage on paper
- 19,5 cm x 15 cm



KW 1069

- Große deutsche Kunstausstellung 1941 / Big german art exhibition 1941 / Grande exposition d'art allemande 1941
- collage on the cover of a hardback book
- 51 cm x 41 cm



KW 330

- Grosse deutsche Kunstausstellung / Grande exposition d'art allemand / Great German Art Exhibition
- collage on the cover of a hardback book
- 51 cm x 41 cm



KW 1036
• Untitled
• collage on cardboard
• 65 cm x 46 cm



KW 1021
• Untitled
• collage on cardboard
• 61,5 cm x 51,5 cm

Edited by

éditions Jannink

127 rue de la Glacière 75013 Paris, France

www.editionsjannink.com

&

Artvox édition

www.artexpo.be

108 ch. de Charleroi 1060 Bruxelles, Belgique

Diffusion

Les Presses du Réel, France

Artvox, Belgique

Layout

Bruno Boffa

Tirage

1800 exemplaires

Avec la collaboration enthousiaste et nos remerciements à :

Boris Kish, Valérie Hoyois, Olga Bainova, Deborah Schnabel, Olive Kouadio, Roland Rolker, Jeremy Forni, Aurélie Ghalim, Lucía de Lucas Vallés, Rebekka Seubert, Tanguy Roosen et l'ensemble des collectionneurs de K. Waldmann.

Imprimé en Belgique en 2011 - ISBN 978-2-916067-52-0

© 2011 Droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelques formes et par quelques moyens que ce soit, mécanique, photocopiée, électronique, enregistrée ou d'une autre manière, sans l'accord préalable de l'éditeur.